

DEBUTS RÉUSSIS

pour le premier cours de philo

► Un des premiers cours d'EPC de secondaire a été donné jeudi au lycée Jacqumain, à Bruxelles. *La DH* était sur place

► "Je peux vous rassurer, c'est mon rôle d'y veiller en tant que prof: tout peut être dit ici. On va parler de tout. Mais on va faire attention à la manière avec laquelle on le dit. Ce sera toujours dans le respect de l'autre", explique ce jeudi après-midi Monsieur Mobilio, un enseignant du lycée Émile Jacqumain, à Bruxelles, à sa toute première classe de cours de philosophie et de citoyenneté (EPC). Alors que les cours d'EPC font, cette année, leur apparition dans les écoles secondaires et que certains parents ne savent pas encore quoi en penser, *La DH* a assisté ce jeudi à un des tout premiers cours donnés en Fédération Wallonie-Bruxelles.

"Vous avez reçu un post-it. Vous allez le compléter et venir le coller au tableau sur la question pour laquelle vous désirez une réponse", explique l'enseignant, alors que le tableau a été divisé en quatre parties distinctes à la craie avec chacune une question : qu'est ce que je redoute au EPC ? Qu'est-ce que j'ai envie de

faire au EPC ? De quoi ai-je besoin pour me sentir bien au EPC et qu'est-ce que je voudrais savoir sur l'EPC.

"Moi, j'ai mis 'débatte' à 'Qu'est-ce que j'ai envie de faire'", glisse Mahera, 15 ans. "Moi, aussi débatte ! Et je me demande aussi comment cela va se passer vu ce qui s'est passé l'an dernier", embraie Sarah, tandis que leur nouveau professeur lit à voix haute les post-it.

"Pourquoi nous en avons besoin ? Je vous laisse répondre à cette question. Pourquoi un cours sur la philosophie et la citoyenneté peut vous servir ?", interroge-t-il. "À pouvoir s'adapter à tout le monde, à toutes les philosophies, toutes les orientations", tente Alexandre. "À pouvoir mieux défendre ses idées?", enchaîne Matisse. "À nous apprendre à partager son avis, écouter et respecter l'opinion de l'autre", continue sa voisine. "Vous avez déjà cité des éléments importants. Effectivement, citoyen, c'est un mot qui a plein de définitions. C'est une définition qui

change. Par exemple, il existe désormais la citoyenneté numérique. Être un citoyen avec les réseaux sociaux, c'est différent d'être un citoyen, il y a 50 ans", sourit Monsieur Mobilio.

QUELQUES MINUTES plus tard, c'est la philo que les élèves de 4^e année latin-sciences sont chargés de définir. "C'est une manière de penser", se lance Sacha. "Ce n'est pas se poser des questions?", demande Clara. "Si. Le premier point, ce sont les questions. Des questions pour lesquelles c'est difficile de se mettre d'accord sur une même réponse car cela touche à qui on est en tant que citoyen. Mais attention, ce n'est pas un cours de philo", complète le prof.

Après ces premières 50 minutes, la classe semble sous le charme de ce premier cours. "Cela a l'air intéressant", sourit Mahera. "J'ai plein d'idées de débats pour les prochains cours", s'enthousiasme Sarah.

Julien Thomas

Des élèves attendront la fin du mois pour leur 1^{er} cours

BRUXELLES Si le cours d'éducation à la philosophie et la citoyenneté (EPC) fait, durant cette rentrée scolaire, son apparition dans l'enseignement secondaire officiel

francophone, certains des élèves de Bruxelles et de Wallonie devront attendre la fin du mois de septembre pour assister à leur premier cours. Les pouvoirs organisateurs doivent en effet prendre le temps de savoir qui pourra donner cours en priorité parmi les enseignants volontaires, explique le réseau des communes et des provinces (CPEONS). "Cela prend parfois

beaucoup de temps pour savoir qui a le plus d'ancienneté", indique son administrateur-délégué Roberto Galluccio. Comme en primaire l'an dernier, les deux heures par semaine de cours de religion ou morale sont réduites en secondaire de moitié, une heure étant consacrée au cours d'EPC. Les élèves peuvent également opter pour deux heures d'EPC et être

alors dispensés de religion ou de morale. Si les parents avaient normalement jusqu'à la fin du mois de juillet pour faire connaître leur choix pour cette deuxième heure, un formulaire a été redistribué cette semaine dans la majorité des écoles. "Beaucoup de parents n'avaient pas remis ou bien compris le précédent formulaire", explique Roberto Galluccio.